



TURBULENCES II

ASSOCIATION HISTOIRE CGT DASSAULT

no 7

mai 2011

CADEAU !



Cadeau... profitez-en cela n'arrive pas tous les jours. Comment faire ? Vous avez toutes et tous dans vos mémoires ou vos tiroirs, des témoignages, des documents, des photos qui seraient utiles pour enrichir notre Histoire sociale Dassault. Nous sommes intéressés par tous les épisodes de l'activité syndicale et sociale dont vous avez pu être témoin. Témoin à charge ou à décharge, car « nobody is perfect ».

Nous vous invitons donc à nous écrire pour « dire » ce que vous avez vécu de marquant.

Tout envoi sera récompensé par un cadeau. Chaque personne répondant par un courrier postal, par internet ou encore par téléphone bénéficiera du cadeau de notre Association.

À vos plumes donc, la compétition est ouverte. Notre jury pourra récompenser plus spécialement celui ou celle qui apportera la contribution la plus insolite, ou la plus complète à ce travail de recherches.

Grâce à vous, le tome II de Turbulences reflétera encore mieux l'histoire de la CGT Dassault.

Alors ...à bientôt, le plaisir de vous lire ou de recevoir vos documents.

PS : Tous les documents originaux qui nous seront transmis, seront scannés et vous seront retournés.

POUR NOUS CONTACTER

Association Histoire CGT Dassault
12 rue de la République 92 150 SURESNES

Annie GOUESMEL 01 47 50 65 54
anniegouesmel@wanadoo.fr

Christophe LOPEZ 01 45 06 62 54
christophelopez@wanadoo.fr

Maurice LIEVRE 01 39 46 42 57
mauricelievre@orange.fr

Dominique RICHARD 01 46 26 89 76
06 77 21 84 45
dominique.richard59@wanadoo.fr

POUR ACHETER LE TOME I

Écrire à l'adresse ci-dessus avec votre nom et adresse accompagnée d'un chèque de 20 € à l'ordre de : Association Histoire CGT Dassault. Notre secrétaire vous fera parvenir le livre (sans frais de port)

CONTENU DE CE NUMÉRO 7

Ce numéro 7 est surtout consacré à l'actualité. En effet, nous ne sommes pas qu'à la recherche de notre passé. L'avenir nous intéresse aussi. Justement les luttes actuelles des « Dassault » à l'appel de la CGT, pour de meilleurs salaires sont une belle réponse. La CGT est toujours d'actualité. En pages 2 et 3, nous publions deux contributions sur les mouvements sociaux actuels dans le groupe Dassault : Région Bordelaise-Biarritz et Argenteuil. En page 4, nous reproduisons les souvenirs de Claude Taupy, dernier ouvrier chez Dassault Mérignac que nous avons extrait de l'excellente revue « Aperçus de l'histoire sociale en Aquitaine »

PASSÉ – PRÉSENT – AVENIR

Le but de notre Association, est de rassembler documents et témoignages pour le récit de l'histoire de la CGT du groupe Dassault. Nous nous intéressons certes au passé, pourtant nous nous posons souvent cette question : « Oui, ceci c'est le passé, mais quel sera l'avenir ? » Justement les témoignages des luttes récentes chez Dassault que nous publions ici, nous donnent une réponse. La fin des luttes sociales et la fin du syndicat prédites par certains, rêvées par le patronat ne sont pas encore arrivées. Rien ne peut nous réjouir plus que de voir cette jeune garde reprendre le flambeau du combat chez Dassault Aviation : c'est bien la seule voie pour aller de l'avant. Ci-dessous, deux exemples pris parmi les usines Dassault. Il va sans dire que tous les vœux de succès de notre « Association du livre CGT » accompagnent ces nouveaux militants et leurs combats.

Dassault Mérignac : Vol au-dessus d'une lutte.



Chez Dassault Aviation, sur le site de Mérignac, les Négociations salariales 2011 ont pris une tournure nettement plus revendicative que les années précédentes.



Une bonne partie des salariés spécifiques fabrication, contrôle et préparation se sont joints à l'appel du seul syndicat C.G.T pour obliger la Direction à réellement négocier et ne pas réitérer comme l'année précédente un 0 % pointé sur les Augmentations générales.

Sur les mois de décembre 2010 et avril 2011, 37 débrayages avec notamment trois actions très significatives.

- Venue du Père Noël à Mérignac avec dépôt des chaussures sous le sapin de Noël dans le Hall de la Direction (140 salariés), suivi d'un défilé dans toute l'usine.

- Journée morte, avec la venue des copains des autres sites (Martignas, Biarritz, Poitiers) 400 personnes défilent dans une usine vide.
- L'ampleur du mouvement à Mérignac incite la Direction Générale de Paris à recevoir 2 élus C.G.T, bien que les Négociations .Annuelles .Obligatoires aient été signées par trois organisations syndicales (F.O, C.F.D.T, C.G.C). Lors de cet entretien un événement majeur se produit sur le site de Mérignac, blocage de 4 avions : 1 Rafale pour essai vol, 1 F7X en acceptance avec le client à bord, et 2 autres Falcon pour essai point fixe.

Suite à cela, une deuxième rencontre Direction/C.G.T a eu lieu, avec quelques avancées officieuses à proposer aux salariés.

Une consultation des salariés à bulletin secret décide de la suspension du mouvement avec une action tous les mois jusqu'à la venue du D.R.S.H au mois de juillet pour constater la réalité des avancées.

La première conséquence positive de ce mouvement est une nette augmentation de la syndicalisation.



Quatre nouveaux syndiqués dans la première semaine de janvier.

Les élections professionnelles, qui pointent leur nez, s'annoncent aussi de bon augure..

La facilité pour remplir les listes électorales montre notre regain de popularité. Depuis longtemps la C.G.T de Mérignac ne présentait plus de candidat au 3^{ème} collège ce sera chose faite en 2011.



ARGENTEUIL : BRANLEBAS DANS LE FUSELAGE !

(Ci-dessous : Dassault Falcon Services)



Témoignage d'un salarié d'Argenteuil : *« Même en faisant équipe je ne m'en sors pas cela fait maintenant 4 ans que j'attends ma promo le chef me demande de jouer le jeu, ce que je fais, aujourd'hui j'attends toujours le retour est-ce que je vais devoir venir travailler même le dimanche pour faire face à mes dépenses de loyer, d'électricité, de carburant, alimentation... ? »*

Chez Dassault, la direction n'a pas répondu aux attentes du personnel, les revendications salariales exprimées dans les différents établissements ont été ignorées.

0 % en 2010, 1,5 % en 2011 (au 1^{er} février), en A.G pour les non cadres et les 3,5 % d'A.I pour les cadres octroyés en 2011 sont loin,

très loin de faire le compte, alors que dans le même temps de l'argent il y en a beaucoup, énormément chez Dassault Aviation, comme ailleurs.

En 2010, les placements financiers, la trésorerie est de **3.1 milliards d'euros**, le bénéfice net progresse de 23 % à **395 millions d'euros** et Serge Dassault s'est octroyé un dividende de **54 millions d'euros** soit **4 500 000 euros par mois**, en hausse de 20 %.

Compte tenu de tout cela la participation des salariés d'Argenteuil a été massive. Les quatre colonnes ont encore résonné très fort du mot d'ordre traditionnel : « DASSAULT PEUT PAYER »

Claude TAUPY, dernier outilleur de chez Dassault- Mérignac

Que sont nos anciens métiers devenus ? Nous avons bien l'intention d'en parler dans le tome II, car en un demi-siècle, la société Dassault a vu naître et disparaître bon nombre de métiers.

Grâce à nos amis bordelais, et à l'Institut d'histoire sociale en Aquitaine, nous livrons ci-après le témoignage émouvant du dernier outilleur de chez Dassault-Mérignac. Voici quelques extraits tirés de la revue Aperçus de l'Histoire sociale en Aquitaine no 34.

Il y a maintenant environ quarante ans, j'entrais dans une des plus dures périodes de mon existence : je commençais mon apprentissage d'ajusteur dans un des plus sévères, mais un des meilleurs centres de formation ...

À la fin de la première année, au lieu de bénéficier de vacances scolaires comme dans les collèges techniques, nous avions quinze jours de détente ; le reste, pour les premières années, se passait à la forge. Car, futurs outilleurs, nous devions savoir forger le burin, un bédane, n'importe quel outil de tour, d'étau limeur, etc.

Il me reste le souvenir impérissable de ces forgerons, véritablement des magiciens, qui étaient capables de forger de très petites pièces et de très grandes. J'ai vu tirer d'un lopin parallépipédique, un énorme crochet de palan, en cinq minutes en une seule chauffe. Ces rudes gaillards se mettaient à deux, l'un manœuvrant le lopin incandescent, l'autre actionnant le marteau-pilon et les chasses ...

Après le CAP, et avoir passé un essai, j'ai été embauché comme ajusteur-outilleur pour faire les outillages pour la Caravelle de Sud Aviation.

Après la longue coupure de 29 mois de service militaire en Algérie, je suis rentré chez Dassault.

Chez Dassault, c'est assez particulier. J'ai mené un combat permanent pour pratiquer mon métier. Au nom de la sacro-sainte polyvalence, on a toujours essayé de me faire faire autre chose !

Mon intransigeance et ma détermination m'ont d'ailleurs valu de terminer ma carrière comme

magasinier, comme mesure de répression et « sous haute surveillance » comme il m'a été dit.

Donc, après des années de travail qui consistait à la fabrication de châssis d'avions jusqu'à la fabrication de pièces minuscules au micron, on m'a expliqué ainsi qu'à mes collègues, que maintenant nous n'étions plus tellement utiles, que nous coûtions cher, etc. Nous avons été « jetés » à droite et à gauche, pour faire des travaux qui n'étaient pas de notre métier. Bien sûr, mieux valait cela que la porte.

Donc, l'atelier d'outillage a été dissout. Petit à petit mes camarades sont partis à la retraite et je suis resté le dernier outilleur de Dassault-Mérignac, mais je travaillais ... au magasin !

Parfois je pense à tout ce que nous avons fait de nos mains, aux heures de réflexion avant d'entreprendre des outillages extrêmement complexes, à toute l'application que nous avons donnée de bon cœur pour que ce soit parfait. Je pense qu'il est navrant que des vieux métiers qui demandaient autant de formation, de conscience professionnelle, d'amour du travail bien fait, disparaissent et soient maintenant traités avec dédain, jetés aux orties comme une chose inutile.

Ce savoir-faire, nous n'avons même pas eu l'occasion de le transmettre aux jeunes, comme on l'a fait pour nous ... Quelle tristesse !

Lorsque parfois, à la télévision ou sur de revues, je vois des chroniques sur les vieux métiers disparus, je me dis : « mais que sont les outilleurs devenus ? »

Claude TAUPY

Autres témoignages

Si vous connaissez l'un de ces anciens métiers aujourd'hui disparus ou en voie de disparition, n'hésitez pas à nous contacter.

Le dernier tourneur sur machine conventionnelle nous a déjà promis son témoignage. Mais il y en a bien d'autres.

Pensez : les derniers chaudronniers, les derniers ajusteurs, contrôleurs, traceurs Dans les bureaux : les dernières planches à dessin, les dernières sténos, les derniers calculateurs... ces derniers faisaient les



calculs à l'aide d'une règle à calculer (voir la photo) appelée « poutre » et qu'ils

rangeaient avec soin dans son étui après usage. Nous parlons là d'un temps où les ordinateurs balbutiaient.